



Groupe transversal Climat - GES

Réunion du 07 Mars 2025 – Ploërmel

Présents : Floriane BOUARD, Ninog MARECHAL, Charlotte QUENARD, Isabelle ROUSSEAU, Agathe SERGY, Eva STAMMLER, Marion HASSENFORDER, Léna ODDOS, Régis LE CARLUER, Françoise GUILLOIS, Laurence LIGNEAU, Domitille FOUVEZ

1. Diagnostic Carbone en Légumes - Floriane

Outil CTIFL.

Cadre = exploitation (énergie, intrants, semence, engins, MO, fret sortant, émissions au champ...). La partie « déplacement de MO » et « Fret sortant » est différent des autres outils (spécifique production). L'outil prend en compte de façon succincte les GC.

Pour l'instant pas labellisé bas carbone. Initialement Rémi Charbonnier formé (parti de la CAB). Il ne prenait pas en compte les emballages car géré par la Coopérative.

Payant a priori pour l'instant, mais on est plutôt dans une phase de test. REX : très lourd d'exploitation, besoin de passer par le CTIFL.

Problèmes des ITK : difficile d'avoir des références et des conseils si ce n'est pas rapporté à un ITK (ex : conso globale de carburants, demandée, mais pas nb de passage par culture).

Pistes d'amélioration rédigées par Rémi (ferti, MO, couverts,...)

Pas de comparaison des résultats finaux avec d'autres exploitations... Peut comparer à AGRIBALYSE par exemple.

COMPARAISON autres PRODUCTIONS : En brut total : 89 TCO₂eq /an. C'est très peu (en bovin 500 à 2000 /an). Donc pas grand-chose à aller chercher en termes de financement. Mais en serre et sur une grosse exploitation peut monter à 3000 TeqCo₂/an ! Donc comparable à une exploitation VL.

Il intègre également l'arboriculture (coin, vigne...).

Les calculs sur le stockage ne semblent pas encore très fiables (à consolider).

2. Pitch Projet – Axe Communication

FERMADAPT – Marion

Diffusion du premier « book ». Retours : SAVEOL et autres coopératives ayant participé à la feuille de route → contact direct et taillé sur mesure selon leurs avancées aussi. (Charlotte) Offre d'intervention ?

Présentation dans les groupes d'agris ? Livrables séparés, orientés pour eux ?

Intégrer les journées techniques type CETA, CUMA... Soigner la présentation (à la ZAKA)

Pour toucher les agris : Presse agricole à viser, conférence de presse à l'évènement final.

Le book intéresse, plutôt par production ? Entrée thématique ? Boîte à outils ? Mise en ligne avec entrée filière, ou géographique ? (voir pour CASDAR, REFLEX, pour book)

Faire également le tour des réunions d'équipe.

Tous les livrables sont sur la page web.

<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/chercheur-etudiant/nos-projets-de-recherche/climat-et-qualite-de-lair/fermadapt/>

Gwenaël MORIN essaie de mettre en forme tous les essais en agronomie.

BREIZH INNOV – Floriane

DEPHY EXPE 3, en plus de la réduction de phyto, ont rajouté un objectif « atténuation ». (CERAFEL, CATE, CTIFL, CAB). Pilotage Vianney ESTORGUE pour la CAB.

LABEL HAIE – Eva

AFAC (= renommée Réseau Haie), a travaillé sur le cahier des charges du label Haie. Normalement avaient besoin d'un PGDH pour rentrer dans le label haie. Maintenant on peut rentrer dedans et le faire après (dans les 6 ans), la cartographie suffit, avec quelques indications de taille. Tous les agris ayant le label bénéficient d'une subvention en plus sur la PAC (avant 7 €/ha de l'exploitation, maintenant 20 €/ha sur toute l'exploitation (2eme pilier)). Le label impose un cahier des charges sur la gestion, mais il y a 3 niveaux, on s'engage forcément à replanter quand on s'y engage. Doit au moins atteindre la densité moyenne du territoire dans les 10 ans. S'ils sont déjà en niveau 3, pas besoin d'aller plus loin. Ils sont obligés dans le label d'atteindre le niveau 3 au final. Différent du Label Bas Carbone Haie.

FERMADAPT Groupe territorial– Isabelle

Comment capitaliser sur ce qui a été fait chez eux ? Dans le groupe et au-delà. Quels moyens originaux pourrait-on utiliser ? Proposer des formations adaptation dans les filières/groupes. Quels leviers utiliser pour que ce travail là arrive DIRECTEMENT aux agriculteurs. Isabelle a déjà travaillé avec la CUMA. On peut utiliser le côté multi-acteurs (CIVAM, ADAGE, CAB).

Par les EPCI qui manquent d'action agricole ?

Fête de l'agriculture ? Comices ? Fête des JA ? Conférence au SPACE.

Stratégie sur l'eau de la CAB – Charlotte

4 axes non classés en priorité. 3 en quantitatif, 1 en qualité.

1. Connaissance des usages et des ressources (lien avec futur et CC), Identifier ressources mobilisables, Identifier les territoires en tension, identifier les économies, les leviers

2. Sécuriser et optimiser la ressource en eau et son accès (position syndicale sur les droits d'accès), préservation des ressources (ZH, bocage, sol...). De nouveau inscrit dans le cadre du CC. Questionnement sur les modèles
3. Organiser le dialogue et participer à une gouvernance bretonne partagée. En interne peu opérant. Communication active, objective et pédagogique (ex : qté d'eau nécessaire pour l'élevage bovin qui est ressorti partout, mais en parallèle aucune comm sur les aménités + des prairies etc). Laurence souligne que le RMT MAELE produit des choses sur ces données. Charlotte précise qu'on ne considère pas en agriculture qu'il y a un retour au milieu. Pas pris en compte dans les calculs alors que pris en compte pour les particuliers (rejet des eaux usées) → réf de l'Agence de l'Eau. En plus de l'eau déprivée, dans le cadre du RMT on lui affecte un coefficient dépendant de la rareté de l'eau sur le territoire. Isabelle précise que c'est à l'échelle du BV qu'il faut réfléchir (ex : en Espagne pour les tomates et orange irriguées qui sont exportées : on exporte l'eau).
4. Qualité de l'eau. A lire.

Webinaire d'1H disponible.

Climatveg – Ninog

Journée de clôture jeudi 13 Mars. Travail sur la multifonctionnalité des réserves en eau. Poster présenté. Webinaires disponibles sur toutes les tâches en replay (aller sur le site de Végépolys Valley).

Etudes HMUC : inventaires de la ressource en eau au niveau des BV et des SAGE, avec projections sur la ressource disponible (début des quotas). Sollicités par le SAGE BLAVET, attention car les chiffres au national sont répliqués sur la Région. Conférence sur l'eau avec Juliette DUQUESNE, à la MAIF à Pontivy, discours très stigmatisant sur l'agriculture. Prise de parole compliquée pour Ninog, et problématique des agents Chambre vue plusieurs fois. Connaissances factuelles à mettre en avant quand c'est possible, tout en gardant sa posture de technicien.

Ateliers Risques psycho-sociaux : atelier prévu pour les agents Chambre → ne pas hésiter à s'inscrire !

Life Carbon FARMING – Domitille

Gros soucis de contrats non signés pour les agriculteurs pour les crédits carbone, alors que les exploitants sont engagés dans la démarche Bas carbone.

Cap2ER Grandes cultures – Léna ODDOS

Léna remplace Anne Guezengar dans le groupe à partir de maintenant. **Projet ABBA** : groupe d'agriculteurs sur la réduction des émissions d'ammoniac. Projet se terminant en août et le groupe souhaite continuer de travailler ensemble, probablement sur le carbone (stockage et émissions).

AAP Conseil Régional – Françoise

Dépôt de 3 dossiers prévus (anticipation) : 1 sur l'eau, 1 sur les fourrages (place de la prairie dans les systèmes avec volet adaptation, réutiliser les fiches 5 menus et les faire passer à la moulinette de ClimAléas Diag pour les projeter), et 1 sur l'agriculture biologique. Financement CRB (80j sur 3 ans, 160 000 €/an). Programme 2026-2029. Françoise doit nous renvoyer un mail pour nous donner les pilotes des différents thèmes.

Livret action CAB CLIMAT – Laurence

Idées de communication : le passer par la Comm' ? Dans tous les cas en interne : dans chaque réunion d'équipe, puis mise à jour finale. Sur Synagri aussi pour qu'il soit à la vue de tous.

Le préparer pour le SPACE et pour le forum ECA. Réunion d'antenne également (surtout que le document est transversal), Isabelle propose que l'on en profite pour faire intervenir quelqu'un qui a participé à la rédaction ou sur un des projets.

Convention ADEME-Climat et PRDA AE2 CC – Régis

400 000 € en tout sur tous les sujets climat. 40 personnes environ ciblées qui sont dans les actions (et remontent des bilans). Fin de réalisation bilan EC. Souvent complémentaires à d'autres actions financées par ailleurs. Pour l'ADEME pas de validation de la convention suivante pour l'instant, mais PRDA oui.

3. Partage de réflexion CARBONE – Groupe Herbivores - Agathe

Une des premières questions est sur quelle unité est-il plus pertinent d'afficher les résultats ?

Agathe illustre l'impact de la représentation des bilans carbone de CFD. Puisqu'on parle de décarbonner les territoires, ne serait-il pas plus pertinent de parler de CO₂/ha de SAU ?

Surtout que Cap2ER lait prend en compte les ateliers GC.

Reflexion sur l'empreinte carbone par personne nourrie. ClieNFarms : 8 éleveurs bretons, premier bilan en 2021, retour en 2024. Pas beaucoup d'évolution entre les deux.

Dans les discussions : souvent celle qui « émet plus » par ha, argument de dire qu'elle nourrit plus de personne (ici 77 personnes/ha de lait). Mais si on ramène au nombre de personnes nourries : finalement elle émet plus (empreinte plus grande par personne nourrie).

En lait on produit 140% des besoins pour la France. Cela peut donc reposer la question de la taille des exploitations... mais c'était l'équivalent des quotas. Ces questions se posent pour tout (la taille des villes etc...). des projets CASDAR sont en cours également pour faire des ACV et dimensionner l'agriculture sur des territoires pour nourrir et reboucler tous les cycles (N, eau...) dans le cadre de MAELE, mais non validé = EFFICACITE TERRITORIALE.

Question également du méthane entérique, qui n'est pas dans le même cycle que le méthane fossile. Le PRG passerait de 27 à 4, car le cycle du méthane est beaucoup plus court. Car si on enlève le méthane entérique, une des fermes en bio est en négatif (stocke plus qu'elle ne produit). Question du PRG*.

Mais attention car si on végétalise tout, les rotations de culture émettraient plus de carbone (car arrêt des stockages prairie, intensification des rotations, perte de MO....).

Faut-il donc continuer à parler de neutralité carbone ?

NON ! Car en fait si on garde la fermentation entérique, il est impossible d'arriver à 0 ! Donc ce n'est pas un cap atteignable...

Ce sont forcés à le faire sur une ferme mais qui avait déjà une empreinte nette de 0.4, et en rajoutant l'albedo, on y arrive à 0.03. Mais rajouter l'albedo c'est une modification méthodologique (comme retirer le méthane entérique). On ne pourrait y arriver qu'en modifiant la méthodologie.

Réflexion du groupe lait du Faouët :

Actuellement les bois ne sont pas pris en compte dans les bilans carbone... pourquoi ? Car ils pourraient également compenser comme les industriels. C'est de la compensation (et pas du stockage) car ce n'est pas lié directement à l'activité agricole (au contraire des prairies et des haies).

Du coup revoir le système de rémunération sur les moyens mis en place plutôt qu'aux progrès.

Autre question : la taxation carbone existe déjà dans certains pays voisins comme le Danemark (13€/T)→ quels leviers pour les agriculteurs si cela arrive en France ?

Les autres PSE compensent l'impact économique de la mise en œuvre sur la rémunération, donc bien plutôt les moyens mis en œuvre. Les PSE sont plutôt territoriaux, on connaît bien l'agriculteur etc... Mais c'est beaucoup plus compliqué à faire car ce n'est pas standardisé. PSE = comme un contrat.

OCO GREEN, MIIMOSA : investissement sur les haies pour les particuliers. Mais All'homme ne fait pas ça.

4. Freins psycho-sociaux au changement climatique - Laurence

Une des références : Hélène JALIN – consultation sur l'éco-anxiété.

Verrouillages sociotechniques :

- Difficulté pour sortir d'un système mondialisé (global lock-in)
 - Dépendance aux énergies fossiles
 - Compétition entre les pays
 - On casse soit le climat, soit le système...
- Un contexte d'accumulations d'injonctions contradictoires

Echelle systémique :

- On doit tout faire changer en même temps car tout est inter corrélé, or impossible de tout changer en même temps

Blocages psychologiques

- Barrières cognitives
 - Distance temporelle et géographique (c'est à la fois très rapide, mais trop lent à l'échelle de la vie humaine). + Phénomène global (ce n'est pas juste à côté de chez nous –contraire du NIMBY)
 - Distance sociale et hypothétique : on reste sur des hypothèses, et on reste loin des personnes extrêmement impactées par le CC, or nous sommes les plus pollueurs.
 - Le changement est graduel et nous réinitialisons en permanence notre point de référence.
 - Le trop plein d'informations : engourdissement environnemental
- Barrières sociales :
 - Désir d'intégration au groupe, conformation : ce qui est en jeu c'est de sortir d'une norme pour en créer une nouvelle, les personnes pionnières qui adoptent les nouveaux comportements = phase de marginalisation, mais après par contre : positif.

Pour engager une transition : il faudrait engager 16% de personnes.

- La vision que nous avons de la responsabilité d'agir : pourquoi moi j'agis alors que les autres... surtout que souvent les premiers se mettent plus en danger (doublement injuste) : risque d'inéquité, et dilution de la responsabilité
- La vision que nous avons de notre capacité à agir : « à quoi ça va servir mes petits efforts ? » sentiment d'impuissance.
- Barrières émotionnelles (20% du frein), induites par :
 - La peur de souffrir ou de désespérer
 - La peur de paraître faible,
 - De culpabiliser
 - De paraître négatif ou pessimiste → que des émotions négatives qu'on souhaite éviter, on peut tomber dans le déni ou l'évitement.

Attention les émotions servent à mettre en mouvement

- Barrières culturelles :
 - Des récits collectifs dominants (consommation pour être heureux par ex)
 - Les habitudes fortes (sociétales...)

Conséquences : **dissonance cognitive**, sentiment de culpabilité, de frustration entraîne :

- Réaction d'évitement
- Réaction de justification
- Réaction de biais d'affirmation (on cherche toutes les données qui valide l'inverse)

Pour rappel l'éco-anxiété n'a pas de reconnaissance médicale, mais c'est plutôt une réponse rationnelle et saine face à la gravité des problématiques environnementales.

Charlotte précise qu'un travail d'enquête a été réalisé sur la partie légumes pour arrêter l'utilisation de phyto (voir avec Vianney).

Triangle de l'inaction : entre les politiques, les entreprises et les citoyens.

Comment AGIR ?

Constat : impossibilité d'aligner nos prises de conscience et nos actions. On ne touche plutôt que les personnes déjà engagées.

Les émotions négatives sont cependant de mauvaises sources de motivation. La culpabilisation ne fait pas bouger les gens. Anxiété, culpabilité et honte : les accepter, les reconnaître, avec compassion, mais ne pas s'arrêter dessus.

Moteur : inviter les gens à réfléchir à leur relation avec le monde, la nature, les problèmes de justice et égalité... Considérer les pertes et les avantages des changements majeurs que la question climatique nous incite à faire/subir.

Comment on se projette ? Qu'est-ce que ça donne sur les thématiques qui nous touchent ? → faire le deuil, acceptation, franchir les émotions. Les conseillers doivent avoir une attitude de soutien et d'encouragement : reconnaître que le travail est difficile à faire.

Rouler avec la résistance : explorer ce qu'il y a derrière, réfuter les excuses... il se cache d'autres motivations derrière et peut être une voie vers des solutions.

Processus de changement :

- Thérapeutique (mais pas notre rôle)
- Apprentissage par l'expérience : pratiquer, observer, réfléchir, généraliser...
- Approche systémique : liens complexes entre les individus (ex : pourquoi mettre des vêtements propres tous les jours → regarder les différentes forces, et qui gagne (technologie, lobby de lessive...) ou : pourquoi j'achète un tracteur avec plus/trop de puissance ?
- Modèles de comportements
- Approche basée sur les valeurs : notamment celles étouffées par la surconsommation (protection, bien être, équilibre vie perso....)

Attention aux arguments qui ne changent pas du tout le système de valeur : ex : consommer toujours autant mais labellisé bois : ça déculpabilise : on achète encore plus.

Modèle du changement de PROCHASKA et DI CLEMENTI

Dialoguer sur le sujet du changement climatique... pas simple !

Cela peut donner des conversations motivantes ou gênantes, déroutantes, blessantes...

QUE FAIRE ?

- Exprimer de l'empathie (écoute avec attention et respect)
- Développer la divergence : laisser les gens exprimer eux-mêmes l'écart entre les pratiques et les valeurs
- Rouler avec la résistance : aller chercher les moteurs derrière les arguments
- Soutenir l'auto-efficacité : croire profondément que l'autre a envie de changer.

Formation Conseil stratégique de l'époque qui était costaud → idée derrière : aller chercher les valeurs de l'agriculteur et les mettre en phase avec leur production.

Charlotte : formation « Accompagner les stratégies de résilience des agriculteurs ». Les axes de résilience sont définis : catégorise les questions à poser (travail, revenu, environnement...). Objectifs à 3 ou 5 ans. Commande initiale par rapport aux AgriDiff.

Aujourd'hui nous n'avons plus ce genre de services. Plus aucun organisme d'ailleurs ne propose ça.

5. Retour sur le brainstorming Eau

Voir fiche distribuée par Laurence

6. Brainstorming suite des programmes Adaptation

Focus sur le recensement des impacts : ce qui existe, ce qui est à créer. Méthode post-its.